



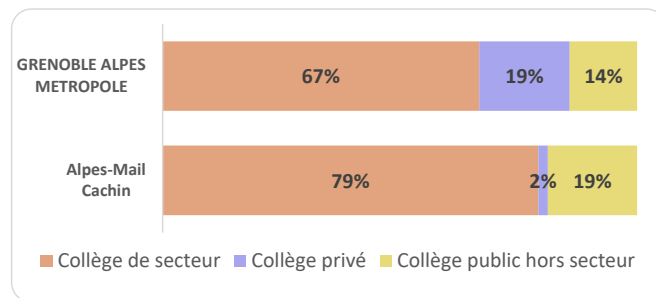
Étude collégiens 2024

COLLÉGIENS DANS LA MÉTROPOLE GRENOBLOISE : UNE RÉUSSITE À LA CARTE ?

L'Agence d'urbanisme a analysé des données du Rectorat portant sur les collégiens et collégiennes de Grenoble-Alpes Métropole : le (non)-respect de la carte scolaire au collège et la réussite scolaire (résultats au Diplôme national du Brevet (DNB) et orientation post-troisième). Cette étude s'intéresse particulièrement aux données des collégiens.es habitant les quartiers prioritaires. [Lien de l'étude complète](#). Que nous apprend-elle des collégiens et collégiennes du quartier Alpes Mail Cachin ?

NB : Le secteur des Floralties n'est pas intégré dans ces résultats

1 : Deux collégiens et collégiennes sur trois étudient dans le collège Gérard Philipe



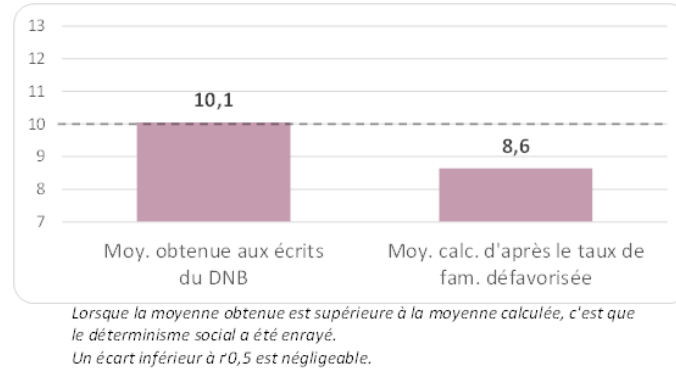
La fidélité au collège de secteur est supérieure à celle observée dans la métropole.

Hors du collège de secteur, la quasi-totalité des collégiens et collégiennes du quartier sont scolarisés dans autre collège public. La scolarisation hors secteur dans l'ensemble de la métropole représente cinq collégiens et collégiennes dans le privé pour trois dans un autre collège public.

2 : Des notes aux épreuves écrites du DNB meilleures que la sociologie des parents des candidats ne le présageait

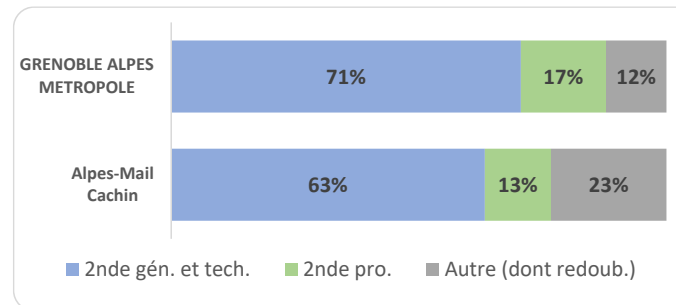
Dans l'ensemble de la métropole, on observe que les notes baissent proportionnellement à l'augmentation du taux de collégiens et collégiennes dont les parents sont de catégories sociales dites défavorisées (ouvriers, retraités employés ou ouvriers, ou sans activité rémunérée).

A Alpes-Mail Cachin, le taux moyen de collégiens et collégiennes dont les parents sont de professions et catégories socio-professionnelles (PCS) défavorisées est de 67 % contre 27 % dans la métropole. Les notes auraient donc dû être de 8.6.



La note de 10.1 est bien supérieure. Elle est aussi très supérieure à la moyenne des QPV (8.8) mais encore inférieure à celle de l'ensemble de la métropole (11.5).

3 : Peu d'orientation en lycée général ou technologique



Six collégiens ou collégiennes d'Alpes-Mail Cachin sur dix sont orientés en lycée général ou technologique, contre plus de deux sur trois pour l'ensemble des collégiens et collégiennes de la métropole.

Avec les orientations en lycée professionnel, 76 % des collégiens et collégiennes sont orientés en 2^{nde}, beaucoup moins que dans l'ensemble de la métropole (88 %).

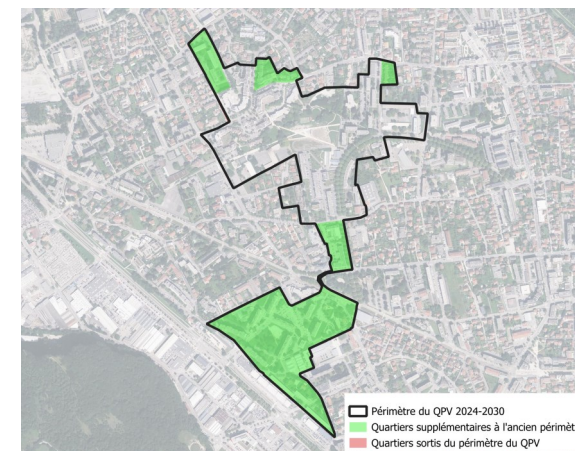
ALPES CACHIN FLORALIES

Chiffres clés du Quartier

Attention : Les chiffres-clés concernent uniquement les secteurs Alpes Mail Cachin, et n'intègrent pas encore le secteur des Floralties

Population	≈ 1900 habitants
<small>Insee-Cnam 2022</small>	
Moins de 18 ans	24 % de moins de 18 ans 5 pts de plus que dans la Métropole
<small>Insee-Cnam 2022</small>	
Plus de 75 ans	12 % de plus de 75 ans 3 pts de plus que dans la Métropole
<small>Insee-Cnam 2022</small>	
Taille des ménages	2,14 personnes par ménage 1.2 fois plus que dans la Métropole
<small>Insee-Cnam 2022, Cerema_ff 2021</small>	
Pauvreté	32 % de ménages pauvres 2.3 fois plus que dans la Métropole
<small>Insee-Filosofi 2020</small>	
Allocataires-Logement	48 % d'allocataires-Logement 3.8 fois plus que dans la Métropole
<small>Insee-Cnaf 2021, Cerema_ff 2021</small>	
Demande d'emploi	28 % de demandeurs d'emploi 1.7 fois plus que dans la Métropole
<small>Insee-Pôle Emploi 2021, Insee-Cnam 2021</small>	
Logt soc. à bas loyers	29 % de logements sociaux à bas loyer 5.5 fois plus que dans la Métropole
<small>RPLS 2021, Cerema_ff 2021</small>	
Couverture Végétale	52 % de surface végétalisée à peu près comme dans la Métropole
<small>Sentinelles 2021 trt AURG, DGI cadastre 2021</small>	
Proximité des passages de bus et trams	Forte
<small>Smmag 2022 trt AURG</small>	
Proximité des commerces du quotidien*	Très faible
<small>GAM 2022 trt AURG</small>	
Proximité des dentistes	Très faible
<small>Insee-Siren 2022 trt AURG</small>	

* où on peut se procurer pain, viande, fruits & légumes et journal



LES OBSERVATIONS MENÉES EN 2024

La refonte de l'observation du Contrat de Ville Engagement quartiers 2030 vise à diversifier les méthodes d'observation et à impliquer davantage les habitants.

Cette première synthèse « *baromètre de l'observation du Contrat de Ville* » restitue les principaux enseignements des démarches d'observation menées en 2024 du quartier prioritaire Alpes Cachin Floralties.

En 2024, une marche urbaine a été organisée dans chacun des 10 QPV de Grenoble-Alpes-Métropole à destination des familles avec enfants du quartier. L'ambition ? Récolter les avis et expertises d'usage des habitants du quartier concernant le cadre de vie (espaces publics, aires de jeux, ambiances sonores et visuelles, équipements du quartier, commerces et services...).

Une étude thématique autour des collégiens de la métropole a également été conduite cette année, afin d'actualiser les enjeux de l'édition précédente menée en 2018.

ÉVOLUTION DU PÉRIMÈTRE DU QPV

Les nouveaux Contrats de ville Engagement quartiers 2030 voient les périmètres des quartiers concernés modifiés pour certains. Ainsi, le secteur des Floralties, quartier jusqu'alors en « veille active », est désormais intégré au quartier prioritaire Alpes Cachin Floralties. À ce titre, il a été décidé de concentrer les efforts d'observation sur ce secteur encore peu documenté. La marche habitante a donc été réalisée dans ce seul secteur pour cette première année du Contrat de ville.

Pour rappel, l'effectif d'habitants inscrit au contrat de ville s'élève à 4 172 habitants (*source Insee, recensement de la population 2020 via sig.ville.gouv.fr*).



ALPES MAIL CACHIN - FLORALIES

Précision : les propos ci-dessous proviennent des habitant·es ayant participé à la rencontre

**Marche urbaine
avec les
familles**

Secteur Floralties

4 femmes participantes + 1 enfant

Des rencontres ponctuelles avec prise de témoignages

3 professionnels de proximité (MDH et prévention)

Retours positifs

Retours mitigés

Retours négatifs



À l'écart des boulevards et du trafic automobile, le parc en cœur de quartier représente un lieu de vie apprécié par les habitants et bien investi, notamment les soirs d'été. Les familles ont l'habitude d'y laisser jouer leurs enfants tout en les surveillant depuis les étages. Les fêtes du quartier sont conviviales et attirent au-delà de ses frontières.

« Y'a pas beaucoup d'endroits avec un parc comme ça ! »
« Elle marche bien la fête du quartier, oula ! Il y a beaucoup de monde... Et on a toujours beau temps ! »



L'aménagement et l'entretien des espaces verts suscitent toutefois une certaine déception. Des arbres ont été coupés par erreur et les dommages causés sur les pelouses n'ont pas été réparés, voire aggravés par des rodéos à moto. Les habitantes déplorent aussi le manque de bancs pour s'asseoir et d'espaces de convivialité en dehors du kiosque. La circulation aux abords de celui-ci est d'ailleurs jugée problématique, avec des vitesses parfois excessives et un trafic augmenté depuis une modification des sens de circulation des rues alentours. Dans leurs sorties, les habitants investissent également d'autres parcs alentours. Ceux de La Poya, Karl Marx, Malraux ou encore le lac de Fiancéy ont pu être spontanément cités.

Le parking derrière la Source est perçu comme un « point noir » du quartier, connu pour être un lieu de squat et de consommation de protoxyde d'azote, les habitants retrouvant régulièrement des cartouches au sol. Il représente aussi un lieu d'insécurité pour les véhicules, exposés aux dégradations.

« Là c'était un gros souci. Quand il y avait des rodéos ou des machines c'était toujours ici. Et puis à l'arrêt de tram, ça squattait là. »
« Ici la nuit les gens ils se garent pas. Parce qu'il y a eu beaucoup de voitures brûlées, des vitres cassées. Ici ça squatte beaucoup. Même en journée les profs ils osent pas se garer là. »

Les deux écoles constituent le cœur battant du quartier. Les familles se retrouvent sur le parvis au rythme des sorties d'école, et autour de la structure « araignée » à proximité, parfois durant plusieurs heures à la belle saison. La présence de jeux adaptés aux enfants de plus jeune âge (niveau maternelle) est cependant regrettée dans ce périmètre.

La rénovation énergétique des bâtiments représente un sujet de préoccupation pour les propriétaires modestes du quartier.

« On a beaucoup d'aides c'est vrai, mais il reste 34 000€ à notre charge c'est énorme. Mais on n'a pas le choix. Les appartements sont invendables. Déjà qu'on doit être en E, F... Et là j'ai lu que les appartements qui seront qualifiés F, G ne pourront plus être loués... »

L'accès aux commerces est considéré comme globalement bon, avec des implantations de part et d'autre du quartier, côté tramway ou boulevard Paul Langevin. Le remplacement d'un ED par un Carrefour Market, plus onéreux, est toutefois déploré, mais les habitants n'hésitent pas à se déplacer jusqu'à Maisonnat, Comboire ou Auchan, bien desservis en transports en commun. Seule la fermeture de la boulangerie locale est regrettée, à la fois en tant que service de proximité, mais aussi parce qu'elle représentait un lieu où certaines habitantes avaient l'habitude de se retrouver pour boire un café, en alternative aux bars locaux, jugés plus masculins.



« Y'a un moment les Floralties avaient pas bonne réputation. Maintenant c'est calme. Il y a des trucs à redire, pas de souci... Mais il y a une bonne ambiance. »

Le climat social du quartier semble s'être nettement apaisé, malgré des épisodes douloureux qui restent dans les mémoires, comme l'assassinat d'un jeune en 2019. Aujourd'hui, la délinquance est peu évoquée, et les habitants paraissent plus sereins dans leur quotidien. L'identité du quartier est peu marquée, et autorise davantage de perméabilité avec les secteurs environnants, à l'exception sans doute du Mail, qui concentre davantage de difficultés.

« Il y a 20 ans, les gens des Floralties n'allaient pas aux Alpes, n'allaient pas à Bastille, les gens de Bastille n'allaient pas aux Alpes, les gens des Alpes n'allaient pas ici. »

